

La Suisse et l'Europe

Autor(en): **J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **14 (1976)**

Heft 67

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911278>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA SUISSE ET L'EUROPE



« Que l'Europe ressuscite ! » : Winston Churchill, Zurich sept. 1946.



Aucun homme politique n'a demandé la taille de l'Europe. (Honoré Daumier « Actualités », 1869).

Un article du Docteur Hans Bauer, président d'honneur de l'Union européenne de Suisse « *Souveränen Selbstmord nicht wiederholen* », est paru dans le numéro de septembre de la revue « *EUROPA* », Organe de l'Union européenne, Mouvement européen en Suisse, et de l'Association Suisse pour le Conseil des Communes d'Europe.

Nous ne voudrions pas manquer d'en publier le résumé en langue française, le problème du fédéralisme étant particulièrement à l'ordre du jour !

LES PIONNIERS DE HERTENSTEIN

Le Dr. Bauer, qui a participé à la Réunion des peuples européens de 1946 à Berne et à Hertenstein, au bord du lac des Quatre cantons, rappelle le travail et l'ambiance de cette première rencontre des fédéralistes européens au niveau européen. C'était là le premier objectif de la politique de l'Union européenne de l'après-guerre. La leçon de la deuxième guerre mondiale paraissait si terrible qu'il semblait que l'unité européenne pût se faire en un rien de temps. 80 Européens voulurent suivre l'appel de notre mouvement. Hélas ! ni les Allemands, ni les Autrichiens ne furent autorisés à quitter leurs pays.

La première réunion eut lieu à Berne avec le Conseil suisse de la paix d'alors. L'objectif de cette réunion était la création d'un mouvement européen généralisé. C'était la Suisse fédéraliste qui devait servir de modèle à une Union européenne fédéraliste. A Hertenstein, on discuta des relations entre la fédération mondiale et la fédération européenne.

En même temps, à Zurich, Churchill tint son discours historique. Une manifestation de l'Union européenne dans la Maison des congrès à Lucerne, le soir même de ce discours, était une réponse impressionnante à l'appel de Churchill. Le secrétaire central de l'Union européenne de

cette époque, M. Ritzel, qui avait de grands mérites à avoir organisé cette réunion, pouvait annoncer après des délibérations en commissions que « les représentants des mouvements favorables à l'Europe, réunis à Hertenstein, étaient convenus de créer une organisation efficace dans l'intérêt de la paix et de la sécurité de l'Europe, tendant à unifier le vieux continent... » Une manifestation symbolique au Grütli devait souligner encore cette volonté de bâtir l'avenir du continent sur les principes fédéralistes de l'unité dans la diversité. Ce mouvement déclenché à Hertenstein conduisit une année plus tard à la création de l'Union européenne des fédéralistes.

Depuis, l'Europe a fait des progrès, au moins dans sa partie occidentale. Seulement, les Etats nationaux ne semblent toujours pas avoir compris que les limites de la souveraineté se rétrécissent de plus en plus, aboutissant à une interdépendance de plus en plus forte. Les conditions d'existence des peuples européens reposent ainsi toujours davantage sur la solidarité d'une communauté de destin, si nous voulons éviter que le suicide souverain de 1939 ne se reproduise. Les événements ont montré que nous avons eu et que nous avons raison : l'avenir de l'Europe, c'est le fédéralisme, si nous voulons éviter de nous effondrer sur des anachronismes.

Rappelons encore que l'Union européenne suisse a présenté un premier projet de constitution pour les Etats Unis d'Europe en juillet 1948 et que le congrès de La Haye en mai 1948, présidé par Winston Churchill, réunissant tous les mouvements européens, a été à l'origine de la création du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

J. P.